Projet d'arbitrage entre la France et l'Angleterre.

M. Thomas Barclay, ex-président de la Chambre de commerce de Paris, a pris l'initiative d'un projet de traité d'arbitrage permanent entre la France et la Grande-Bretagne, ayant pour but d'éviter des conflits entre les deux pays au sujet des questions litigieuses que la diplomatie n'aurait pu régler et de consolider ainsi les relations de concorde et d'amitié.

De nombreux conseils municipaux, chambres de commerce, associations ont émis un avis favorable.

Le Conseil municipal émet également le vœu de voir le projet de M. Barclay adopté par le Parlement.

Service des eaux

Le Conseil homologue les procès-verbaux de réception définitive pour divers travaux et fournitures effectués pour le service des eaux.

Une pétition faite par une dame Léonard de Wasquehal, demandant à prendre jour et passage sur un terrain appartenant à la ville pour un service de constructions sur sa propriété est adoptée.

Théâtre municipal

Le Conseil vote un crédit pour assurer le traitement du régisseur du théâtre pendant les trois derniers mois de 1902.

Service vicinal

Depuis 1896 les villes de Roubaix-Tourcoing devaient fournir un contingent annuel de 1.500 fr. pour leur quote part dans l'entretien du chemin vicinal n° 3 de Roubaix dont le sous-sol est traversé par les conduites des eaux.

Le chemin est aujourd'hui en bon état et les villes ont demandé à M. le Préfet de prendre un arrêté réduisant à 700 fr. leur contingent dans l'entretien du dit chemin.

Usine d'électricité

La mise en marche prochaine de l'usine d'électricité rend nécessaires des marchés de gré à gré pour la fourniture des articles suivants : compteurs, coupe-circuits et interrupteurs, cables, coffrets d'abonnés et accessoires.

Le Conseil autorise le maire, conformément aux propositions de M. Vanlaeham, ingénieur-conseil, à traiter avec la compagnie de Constructions électriques à Paris, la Compagnie générale d'électricité à Paris, et M. Grammont, à Pont-de-Chéruy (Isère).

Diverses personnes habitant en dehors du secteur électrique ont demandé à pouvoir être éclairées.

Le Conseil adopte le projet de traité que devront signer les intéressés.

Réception de travaux

Le Conseil homologue les procès verbaux de réception pour les travaux de réfection de la toiture de l'Hôtel de Ville et pour les travaux d'ornementation des colonnes de la salle des Fêtes.

Passage de la Tossée

Une légère modification est apportée à la délibération du 30 mai 1902, concernant la construction d'un passage inférieur à la Tossée.

M. le Maire fait au Conseil quelques observations verbales relatives au passage en question. D'une lettre qu'il a reçue le matin de la Compagnie du Nord, celle-ci a fait valoir la perturbation qu'occasionneraient les travaux dans le service des trains. Elle fait valoir que l'arrêt des trains traversant à la Tossée devra être suspendu pendant les travaux. Enfin un déplacement du passage sera aussi coûteux nécessaire pendant la même durée.

En échange d'observations a lieu entre M. le Maire et plusieurs conseillers.

Boulevard de Blanc-Seau

Renvoi à la commission de la voirie du projet définitif à dresser pour le boulevard de Blanc-Seau.

Grande Fanfare

M. le Maire fait présider le proposition de renvoi aux commissions compétentes d'une question relative à la Grande Fanfare, d'une communication verbale concernant les lettres qui lui ont été adressées par le président de cette société M. Victor Lemain. S'il ne s'agissait que de ma personnalité, dit M. le Maire, je n'attacherais aucune importance à ce que ces lettres peuvent contenir, mais je ne dois pas oublier que je représente la ville de Tourcoing. Je tiens donc à faire les Commissions et le Conseil juges.

M. Seisen. Je demande moi la suppression de la subvention à la Grande Fanfare.

Renvoi aux Commissions.

VŒUX

Divers vœux sont décrétés. M. Masnard demande que l'aqueduc du Flocon soit prolongé jusqu'à l'Epinette.

M. Levengie renouvelle des vœux précédemment émis par lui.

La séance publique est levée.

Le conseil reconstitue en comité secret, pour statuer sur des demandes de bourse.

La tempête d'hier. — La vent a soufflé avec violence dans la journée d'hier, particulièrement dans la matinée. Vers huit heures, une large plaque de zinc ainsi qu'une planche de 2 mètres de longueur ont été arrachées de la toiture de M. Alfred Rauin, cafetier, rue Nationale, et sont allées tomber sur le trottoir du pensionnat des sœurs de la Ste-Union.

— Vers la même heure une cheminée de la maison de M. Pelz Trisli, marchand de cuvelles rue de Mouvaux, 116, a été renversée entraînant dans sa chute un abreuvoir en ciment de 3 mètres 50 de longueur. Il n'y a heureusement pas eu d'accidents.

Dans le cimetière et notamment au cimetière principal, de nombreux signes de sépultures ont été renversés ou brisés.

Accident de roulage. — Hier après-midi, vers 3 heures, l'essieu d'une voiture appartenant à M. Dubruile, chevilleur, rue Montesquieu, s'est rompu en face de Lycée. La voiture qui venait d'en être chargée tout tombée sur la voie des tramways, à l'aiguille, causant une perturbation dans le service des cars.

Un service de transbordement a dû être organisé.

L'accident de la rue du Haze. — L'ex de Mme Huyghe, née Adeline Spriet, la seconde victime de l'explosion d'essence de la rue du Haze, s'est fortement améliorée depuis quelques jours. On peut espérer désormais voir se guérir la pauvre femme, mère de deux petits enfants déjà orphelins de père.

Accidents du travail. — M. Gustave Morjean, 26 ans, habitant en service de Emile De Jonghe, a été l'aiguillage droit étroite en démontant un métier à la Lucienne filature Jacquard, à la Croix-Rouge. La blessure consiste dans la dernière phalange du doigt meurtri a été rendu nécessaire.

Soins du docteur Defosses, incapacité totale 3 semaines suivie d'incapacité permanente partielle.

— M. Désiré Leclercq, 24 ans, rattacheur à la filature Paul Jonglen, a en la main gauche prise entre la chaîne du secteur et le bâti d'un renvidoeur. Docteur Dupont, 6 jours.

— M. Jules Fleurquin, 26 ans, rattacheur chez MM. Malfait-Desurmont fils, filature rue St-Pierre, s'est contusionné le pied gauche par suite d'un heurt causé par un métier à filer. Docteur Duquennoy. 10 jours.

Commencement d'incendie. — Hier vers 8 heures 20 du matin, un commencement d'incendie s'est produit au premier étage de la maison habitée par M. Arthur Morel, ébéniste, rue Soufflot, 3.

L'alarme a été donnée par M. Gustave Bowyn, cabaretier rue Winoc-Chocquel, qui à l'aide de quelques seaux d'eau a éteint le commencement d'incendie qui avait été occasionné par un petit poêle d'atelier. Les dégâts, peu élevés, consistent en la destruction de quelques pièces de bois travailles.

Les pompiers prévenus n'ont pas eu à intervenir.

Usine municipale d'électricité. — Les personnes désireuses d'obtenir des renseignements sur les conditions de l'abonnement au secteur électrique, peuvent s'adresser à l'usine, 24, rue des Ursulines, où le directeur ne tiendra à leur disposition tous les jours, sauf les dimanches et quatre heures à six heures de l'après midi.

Les arrivages aux Halles. — Il est arrivé hier aux Halles : huîtres, 3560 : marée, 200 kg; choux-fleurs, 100 ; épinard 80kg; beurre 18 kg.

Les épaves. — M. Jules Plateau, typographe, rue du Prince, a trouvé un trousseau de clefs qu'il a déposé au bureau de police.

— M. Jean Dequidt, épicier rue Sainte-Ursule, a trouvé un petit chien griffon noir et gris.

MOUVAUX

La grève du tissage de M. Blondet. — Le comité de la grève vient de faire placarder l'affiche suivante :

Ville de Mouvaux. — Salle Louis Lefebvre, 9 rue du Rouhaix, samedi 28 février 1903, à 8 h. du soir, Grande réunion publique et contradictoire, organisée par la section syndicale des ouvriers du tissage de Mouvaux, en faveur des grévistes de l'établissement Blondet sous la présidence de M. Lejeune-Muller, maire de Wasquehal.

Orateurs : MM. Ch. Dhooghe et Dm. Liénard, de l'Union des Travailleurs de Tourcoing. — Sujet traité : « La grève, ses causes, ses conséquences, nécessité des syndicats. »

Aux travailleurs. — Camarades, quelles que soient vos croyances et vos opinions, vous êtes toutes cette réunion apprendre à bien connaître quelles sont les causes principales des grèves, et que tout et ce que doivent être les syndicats.

Pour l'œuvre de l'hospice. — Une quête faite à la noce des époux Cornard et Deudon, à l'estaminet Dubour, a produit la somme de 13 f 50.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

Conseil municipal

Le conseil municipal s'est réuni avant-hier soir en séance ordinaire de la session de Février.

M. Hoquette, adjoint, présidait la réunion. Vingt-trois conseillers étaient présents. M. Florent Viel est désigné comme secrétaire.

Le conseil maintient MM. Mulier et Phalempin, dans leurs fonctions d'administrateurs de la succursale de la Caisse d'Epargne.

Le Conseil vote des crédits supplémentaires s'élevant à 628 fr. 27 pour divers travaux communaux ainsi qu'un autre crédit de 36 fr. pour frais occasionnés par des cotes non recouvrées.

Le Conseil renouvelle le vœu déjà émis il y a deux ans concernant l'établissement d'une ligne de tramway de Tourcoing à Halluin passant par Neuville.

Le Conseil établit ensuite la liste des indigents pour l'assistance à domicile.

Il y a eu 7 adjonctions et 14 suppressions par rapport à l'année précédente.

La séance a été ensuite levée.

LANNOY

FLERS

Tamponné par le tramway. — Jeudi soir, le tramway à vapeur parti de la place de Roubaix à cinq heures et demie, a rencontré entre les bameaux du Moulin Delemar et du Tape-Antoux, un individu complètement ivre. Le mécanicien avait beau faire retentir le signal d'alarme, le bonhomme faisait un pas en avant, un pas en arrière et finalement restait entre les rails. L'individu a été roulé sur le sol par le chasse-corps et a échappé ainsi à une mort certaine. Les employés du tramway l'ont relevé et place dans une voiture pour le conduire au dépôt du Lion d'Or. Le médecin de la Commagnie, docteur Carnistiens, n'a constaté aucune blessure. Après avoir indiqué plusieurs adresses différentes, il a déclaré se nommer Deffosse et demeurer à Fives-Lille où il travaillerait comme fleur. Il a pu regagner de lui-même son domicile.

HEM

Conférence populaire. — Le dimanche, février, à 4 heures du soir, dans la salle de l'école Victor Hugo, M. Lemaire, conférera sur la loi sur les accidents, par M. Merchier, juge de paix à Tourcoing.

Le maire de la commune d'Hem invite les ouvriers et patrons à assister à cette conférence faite au point de vue de l'enseignement populaire, et dont le sujet présente le plus grand intérêt pour les populations industrielles.

TOUFFLERS

Le Conseil municipal se réunira dimanche prochain, mil, à 4 heures. Ordre du jour : Comptes administratifs du maire sortant.

FINANCES

Paris, le 27 février 1903.

L'animation s'est calmée après la réponse (des Impts. sur le Rentes. Ordre du jour :

Notre 3 0/0 est meilleur à 99.85.

Parmi les Fonds étrangers, l'Extérieure fait à 92.35. Le Serbe à 0.0 est en reprise à 78.70 sur le gros succès obtenu par l'émission close hier du nouvel Emprunt des Monopoles or 5 0/0. Les souscriptions actuellement connues s'élèvent à plus de 265.000 obligations pour 130.000 offertes et le nombre des souscripteurs à 90.000.

Les Hahissements de crédit sont soutenus dans leurs cours précédents. Le Crédit Foncier atteinte son avance à 720.

L'action Tramways Electriques et Chemins de Fer est à 76.70, bien influencée par les recettes des Tramways Electriques en Espagne qui, du 1er janvier au 20 février 1903, se sont élevées à 631.250 fr. 89 en plus-value de 96.239 fr. 71 sur 1902.

Le marché en Banque est animé. Action Messageries Françaises de Madagascar 90 et 91 francs. Kokumbo ferme à 31 90. La Gold Run s'avance à 17.50, à la suite de détacher son coupon. Obligations 4 0/0 Grenade recherchées à 80 francs. L'action Economique Industrielle progresse à 165 fr., en attendant mieux. La Consolidated Goldfields Ivory Coast, introduite hier au comptant à 30 fr., est activement traitée entre 31 et 36 francs.

Nos Grands Chemins Français sont mieux tenus.

Pour vous préserver de l'Epidémie

qui, depuis quelque temps, fait tant de ravages dans notre région, faites usage quotidien et régulier de l'excellent VIN de

BANYULS - TRILLES

très soigneusement préparé avec du **VIEUX VIN de BANYULS** et le **MEILLEUR QUINQUINA.**

CE DÉLICIEUX APÉRITIF, qui est uniquement recommandé par le corps médical tout en devenant de plus en plus universellement consommé, soit chez soi, soit au Café, par toutes les personnes soucieuses de leur santé.

Dans tous les Cafés, les bons Estaminets, les principaux Epiceries et chez les Entrepositaires.

Exiger l'étiquette sur la bouteille, à cause de nombreuses contrefaçons

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Audience du 27 février

Présidence de M. Chancel, vice-président. — Assesseurs MM. Rogert et Levé, juges. — Ministère public M. Garré de Malberg, substitut.

Les corsaires du commerce

Joseph Desquiens, 33 ans, singenre, rue de la Lys à Roubaix a déjà été condamné deux fois à 15 mois de prison pour escroqueries. Il paraît être incorrigible.

A peine sorti de prison, il s'installe rue de la Lys un magasin d'épicerie, dont le fonds de roulement était constitué par le crocsédé comme. Desquiens se faisait expédier de tous côtés des marchandises, les vendait et ne les payait pas, puis quand le jeu eut assez duré, il déposa son bilan et le tribunal de commerce de Roubaix l'admit au bénéfice de la liquidation judiciaire, en lui donnant pour liquidateur M. Dubon.

Seulement le Parquet s'avisa de vérifier de quelle façon Desquiens en était venu à la liquidation judiciaire et découvrit au sur procès les délits caractéristiques d'escroquerie et de banqueroute.

Il a qui vaut à Desquiens une nouvelle condamnation à 8 mois de prison.

AFFAIRES DIVERSES

Madeleine Libert, 38 ans, journalière à Roubaix, fraude, 3 jours, sursis, 500 fr. — Jules Geidel, 17 ans, vagabond à Neuvilles-Hersin, fraude, 3 mois, sursis, 500 fr. — Arthur Verbeke, 50 ans, peintre à Roubaix, fraude, 1 mois, 100 fr. — Alexy Hoste, 31 ans, tarvasier à Lille, fraude, 3 jours, sursis, 500 fr. — Henri Declercq, 39 ans, journalier, mendicité et vagabondage, 8 jours — Ernest Flandin, 40 jours et Désiré Baillées, 1 mois, mendicité en récidive — Vasrseckem Augustin, 21 ans, de Lille, voi 3 mois ; Jean Robilard Hugues, abus de confiance à Lens, 2 mois 25 fr. défaut — Devaele Vro 23 ans, de Marcq-en-Barœul, tentative de corruption, 50 fr., sursis — Levilisin Xavier, 20 ans, de Roubaix, violences, 6 mois — Adolphe Vermorch, de Tourcoing, coups, 6 jours, sursis.

SPECTACLES & CONCERTS

Cercle artistique (Section de Roubaix). — Le Cercle artistique interprétera dimanche prochain 1er mars, à 5 h., du soir, dans la salle du café Parisien, rue Pauvrée, le drame émouvant de M. Décourcelle, « Les deux Gosses ». Le soirée sera terminée par le grand succès du fou rire « Les méprises du Luminet ».

Prix d'entrée : 0.50 centimes par personne.

Le Musique à Tourcoing. — Nous avons annoncé il y a quelque temps, le grand concert annuel de la Société de Musique de Tourcoing qui interprétera le chef d'œuvre de Rossini, *Guillaume Tell*, grand opéra en 4 actes. Voici la distribution des rôles :

Guillaume Tell, M. Noël, ténor bien connu à l'Opéra de Paris ; Arnold Melcthal, M. Grenier, ténor de l'Opéra de Paris ; Walter Furst, M. Nivette, basse de l'Opéra de Paris ; Melchtal, M. Pisitsin, basse, professeur au Conservatoire de Namur ; Rodolphe, Rondi, M. Vin der Hauguen, ténor, professeur au Conservatoire de Gand ; Leuthold, Gesler, M. Tondeur, baryton, professeur au Conservatoire de Mons ; Mathilde, Mlle Gerbeau, soprano ; Hedwige, Mlle Latinis, contralto au Conservatoire de Bruxelles ; Jemmy, Mlle Bernard, soprano du Conservatoire de Bruxelles.

Ajoutons à cette superbe distribution les admirables chœurs de la Société de Musique de Tourcoing qui ont une large part dans l'interprétation de cet ouvrage, et nul doute que la foule ne se porte en masse à Tourcoing le 15 mars prochain.

Le bureau de location pour cette fête musicale sera ouvert à la salle des Concerts, place du Parc, à Tourcoing, à dater du 1er mars, de 2 heures à 4 heures, et les jours suivants de 2 heures à 4 heures, jusqu'au 14 mars inclusivement. Le prix des places est fixé comme suit : Premières (numérotées) 5 fr. ; seconde (non numérotée), 2 fr. On peut retirer des places par correspondance, en envoyant un bon postal au trésorier de la société, salle des Concerts, place du Parc.

Le concert commencera à 3 h. précises et sera terminé à 6 h. 1/4.

LE SPORT

BOXE

Pour le nouvel hôpital

Nous voilà à la veille de cette grande fête de bienfaisance, en faveur du nouvel hôpital, sous par les frères Dumoulin, seins recompensés c'est vrai, car il ne reste presque plus de places à prendre et demeurent l'Hippodrome sera encore pour quelque dit ces vaillants qui, malgré le deuil cruel qu'ils viennent d'éprouver, ont eu le courage de poursuivre jusqu'au bout le projet déjà chéri avant la mort de Madame Jean Desruelles. Il est inutile de rappeler tous les numéros du programme que nous avons déjà cités dans nos précédents numéros, cependant nous devons une mention spéciale à la démonstration de la canne par le maître de la maison, le professeur J. Desruelles et M. le docteur Paul Paignier, directeur de l'Ecole de Médecine d'Amiens, professeur de clinique chirurgicale, un distingué sportsman doublé d'un généreux philantrope, M. le docteur Paignier dont la réputation est énorme parmi les chirurgiens tant à Paris qu'en province n'a pas craint, devant le but humanitaire de la solennité sportive de dimanche de laisser le bienvenu pour apporter son concours autorisé et donner une nouvelle preuve de sympathie aux roubaisiens en s'associant au mouvement admirable de générosité et de solidarité et qu'a provoqué parmi nos concitoyens l'œuvre de la construction du nouvel hôpital. Encore un acte de désintéressement que les milliers de spectateurs qui se presseront demain dans l'Hippodrome arrivé à Paris, qu'on pourra juger en acclamant comme il convient le praticien éminent le sportman généreux !

Pour ceux qui n'ont pas encore retenu leur place, rappelons que la location, restera ouverte, chez M. Jubs, 16, rue de la Gare, à Roubaix, jusqu'à dimanche, à 2 heures.

Union Sportive Tourquennoise

L'équipe première de l'U. S. T. prendra à Tourcoing, à train de 11 h. 17, pour se rendre à Courcelles afin d'y jouer contre l'équipe première du Cercle Sportif Bergeron, un match amical pour le demi finale du Tournoi International de Courtrai.

— A 3 heures 1/2, l'équipe troisième jouera sur le terrain du boulevard de Metz amicalement avec l'équipe première de l'Iris Club Roubaisien.

Entraînement de 8 h. à 9 h. 1/2, pour les autres joueurs.

Jeux du Nord

PIQUET ET MARIAGE

Roubaix. — Dimanche 8 mars, chez M. Emile Delbertre, café du « Chinois », 50, boulevard de Strasbourg, concours de piquet mariage, organisé par la société « Les Amis Réunis » à 7 tours pour 1 fr. Mise : 1 fr.

LA TEMPÉRATURE

59 — Samedi 27 Février — 206

Lever du soleil, 6 h. 47 — Coucher, 5 h. 40.

Lever à 7 h. 25 m.; coucher à 7 heures 04 soir.

1er jour de la lune.

Temps probable : Le régime du vent sud-ouest avec temps doux et pluvieux va persister.

Programme des Spectacles et Concerts

VILLE DE TOURCOING

Brasserie des Familles. — Salle de l'Union Tourquennoise, 18, rue de Tourcoing. — Dimanche 1er mars 1903, à 8 h. du soir, et les 2 et 3 et 4 mars, **GRAND CONCERT.** — Nouveaux débuts.

Ancienne, comique lyrique, — Darius, comique de genre.

Repels, hilarant comique genre.

Dragon, Tom Bell, excentric clown musical et Noels Bonne-Nimel, chantenes diction.

Prix d'entrée : **0.30 centimes.**

Dimanche, de 10 heures du matin à minuit, **l'Enterrée vivante** se fera exhiber, 18, rue de Tourcoing.

CONVOCATIONS

Roubaix. — *Ancienne élèves de l'Ecole Nationale des Arts Industriels (Groupe Tourcoing).* — Les dames ayant des notions de fabrication désirant est demandé à l'Association. Ecrire rue des Arts, 44, à M. le Secrétaire.

La réunion générale des Médaillés et Soldats enlonisez aura lieu Dimanche 1er mars, à six heures et demie du soir, au local de la Société, 50, boulevard de Strasbourg. Une amende sera appliquée aux absents.

CUICHET DES RENSEIGNEMENTS

Réponses gratuites à toutes questions demandées par écrit

ARMÉE ET MARINE

T. G. A., 13. — Il y a un examen à passer. Les candidats adressent une demande à leur colonel par la voie hiérarchique. On nous dira si votre demande est tardive, ce que nous craignons. — *Dieu Aldorque.* — 1° Devant être remis vingt 10 heures du soir, il serait imprudent de s'arrêter en gare qu'à 9 h. 47, étant donné que le train pourrait avoir du retard. Par de bon train il y a 7 h. du matin. Un train express ayant des 8re part de Lille à 7 h. 44 de matin aliant vers Lion. Nous conseillons ce train, car il ne pas se laisser d'avoir dans l'après-midi. — 2° Vous toucherez l'indemnité réglementaire de route.

Colonel D.

DROIT USUEL

D. D. — Non, il n'est pas dégréré de sa chef.

Maître D.

AFFAIRES DIVERSES

Deux entêtés, à l'Abattoir. — Le 2e jouera gagnant comptant 25 ; le vainqueur comptera 25. — *L. V.* Si vous voulez des renseignements complémentaires à ceux que vous avez lus à cette même place et analogues vous faites attention. Il faut vous dresser au Secrétaire de la Faculté de Médecine, rue Jean Bart.

La Pauvre.

Etat-Civil de Roubaix

Du 27 février

Naissances. — François Poilé, rue de Lannoy, 608 — Hélène Dharie, rue d'Etelang, 29 — Arthur Wagnon, rue de Flandre — Madeleine Coupin, rue de l'Alma, 154 — Henri Knopp, rue de la Guillerme, 90 — Louis Marcoux, rue du Tilleul — Raymond Hippolyte, boulevard de Cambrai — Augustine Martier, rue de Lannoy, 142.

Décès. — Ferdinand Derienne, peintre, rue de Soubise, 1 an, rue Nationale, 1 an, rue Blanchemaille — Alfred Ferrant, rue Blanchemaille — Désiré Demarlier, 55 ans, rue Blanchemaille — Désiré Vanzieneichrouck, 18 jour, rue Oliver, 27 — Charles Lebion, 71 ans, rue Saint-Jean — François Libbrecht, 71 ans, rue St-Jean — Thérèse Siens, 25 ans, rue St-Jean — Alice Hubert, 18 ans, rue Lacroix.

Etat-Civil de Tourcoing

du 27 février

Naissances. — Gaston Jeune, rue Lavoisier, 18 — Blanc Philomène, rue de la Cité, 67— Augustin Victor, rue de Normandie, 36 — Dons Mathilde, rue de Cheuvre, 27.

Décès. — Carton Gustave, 9 mois, rue de Gand — Laian Valentine, 9 jours, rue des Phalangines — Cavelier Marie, 41 ans, rue de Rias 4— Lemoine Marie, 29 ans, rue du Calvaire, 62 — Lemesnes Louis, 71 ans, rue Nationale, 122— Julienne Louise, 31 ans, rue Denfert Rochereau.

LA VUE POUR TOUS

M. HAGEMAN

Le célèbre OPTICIEN-SPÉCIALISTE pour la vue

A la demande des clients, **M. HAGEMAN** restera chez lui, car il ne peut pas arriver à servir ses clients en temps ; il faut profiter de cette occasion pour le consulter, car beaucoup de personnes perdent la vue en s'adressant à des gens qui font un métier qu'ils ne connaissent pas et qui exploitent la crédulité publique.

M. HAGEMAN garantit de mettre la vue aux personnes qui ont la vue faible, la vue fatiguée au moyen des verres cristallisés qui ne prennent pas à la lumière électrique, la vapeur de cuisine, le pétrole, la lumière factice, etc. En un mot c'est la révolution complète dans l'art de l'optique ; l'essayer, c'est l'adopter. **M. HAGEMAN** prévient les personnes désireuses de se conserver la vue de ne pas s'adresser à des marchands qui possèdent des pince-nez et lunettes de mauvaise qualité, se disant opticiens spécialistes, car la vue n'est pas pour cing ans, dix ans, c'est pour la vie, car **M. HAGEMAN** est bien connu à Roubaix.

M. HAGEMAN n'a ni voyageurs, ni représentants.

Il est toujours visible chez lui, **67, rue Pierre Motte,** et ne se rend à domicile que sur demande.

R. O.

IL Y A ENCORE DU NOUVEAU AUX GALERIES LILLOISES !!

Par suite de combinaisons avec la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES NOUVELLES GALERIES (Sté anonyme au capital de 35 MILLIONS entièrement versés), 66, r. des Archives, Paris.

Il a été décidé :

1° Une VITRINE d'ÉTALAGES est crée 18, r. Nationale (à côté de Cornélis, fleuriste, à 50 m. en faisé des Galeries, 13 m. de la Grande-Place), **EXPOSITION PERMANENTE** de Confections p' Dames, **Modes,** etc., etc.

2° AGRANDISSEMENTS : Les **GALERIES LILLOISES,** 40, r. Nationale, Lille, **QUI FONT PARTIE DE LA SOCIÉTÉ** ci-dessus et dont le succès va croissant, sont considérablement agrandies (Hall de **TAPIS** et tissus d'**Ameublement** et Soierie.

3° SUPPRESSION de Papier VERT

Les paquets, sacs à modes, boîtes à confections, emportés par les clients sont en papiers quelconques et variés.

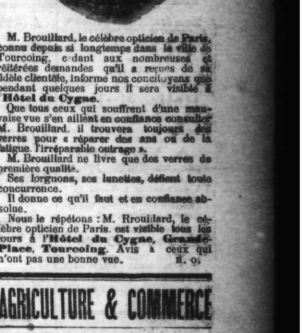
4° LIVRAISON des Marchandises avec des **VOITURES SANS BRUIT GNE** et des garçons sans **Livrée.**

5° DIMINUTION DES PRIX.

Grâce aux combinaisons ci-dessus, le prix de vente de la plupart des articles de Chaussures sont consciencieusement baissés.

LA CLIENTÈLE APPRÉCIERA L'IMPORTANCE DE CES RÉFORMES.

M. BROUILLARD A TOURCOING



M. Brouillard, le célèbre opticien de Paris, comme depuis si longtemps dans la ville de Tourcoing, et dans aux nombreuses et réitérées demandes qu'il a reçues de ses fidèle clientèle, informe nos concitoyens que pendant quelques jours il sera visible à **l'Hôtel du Lion d'Or.**

Que tous ceux qui souffrent d'une mauvaise vue s'en allient en confiance consulter M. Brouillard. Il trouvera toujours des verres pour « réparer chez aux ou de la fatigue l'irréparable outrage ».

M. Brouillard ne livre que des verres de première qualité.

Ses lorgnons, ses lunettes, défient toute concurrence.

Il donne ce qu'il faut et en confiance absolue.

Nous le répétons : M. Brouillard, le célèbre opticien de Paris, est visible tous les jours à **l'Hôtel du Lion d'Or, Grande Place, Tourcoing.** Avis à ceux qui n'ont pas une bonne vue. R. O.

AGRICULTURE & COMMERCE

COTONS

Le Havre, 27 février : Ouverture 000 balles — Marché calme.

	25		26			25		26			25		26	
	h.	m.	h.	m.		h.	m.	h.	m.		h.	m.	h.	m.
Février.	9	52	11	14	Août	12	12	13	32	Janvier	11	42	12	57
Mars.	10	18	11	31	Sept.	12	42	13	59	Février	12	12	13	29
Avril.	10	44	12	04	Oct.	12	42	13	59	Mars	12	42	14	00
Mai.	11	15	12	34	Nov.	11	58	13	15	Avril	13	12	14	30
Juin.	11	42	12	57	Déc.	11	42	12	57	Mai	13	42	15	00
Juillet.	11	42	12	57	Janv.	11	42	12	57	Juin	14	12	15	29

Middling Upland New-York

	25	26		25	26
Février. .	9 85	10 00	Août. .	9 70	9 85
Mars. . .	9 80	10 00	Septembre	9 70	9 85
Avril . .	9 80	10 00	Octobre. .	9 65	9 80
Mai. . .	9 82	10 00	Novembre	9 65	9 80
Juin . . .	9 65	9 85	Décembre.	—	—
Juillet. .	9 65	9 85	Janvier. .	—	—

Middling Upland New-York

	25	26
Middling Upland New-Orléans	10 25	
	9 75	

New-York, 25 février :

Recettes 16.000 b. contre 94.000 en 1902 et 30.000 en 1901. — Total de la semaine : 115.000 balles, contre 125.000 en 1902 et 106.000 en 1901.

Marché soutenu.

IMPRIMERIES DU PROGRÈS DU NORD, RUE NATIONALE, 82, LILLE

Le gérant : A. LECLERCQ.

PEUILLETON

LA BAILLONNÉE

GRAND ROMAN

PAR

PIERRE DECOURCELLE

DEUXIÈME PARTIE

LA PETITE MÉNAGÈRE

Pauline repousse la porte cochère, qui retombe derrière elle avec un bruit sinistre.

Dehors, elle faillit s'effondrer sur le trottoir.

Ainsi, sa dernière lueur d'espoir venait de s'éteindre.

C'était fini, bien fini à présent.

Il n'y avait plus rien à tenter...

Le ciel ne désarmait pas.

Demain, ce serait le déshonneur.

Que seraient les jours qui allaient suivre ?... Quelles autres tortures, quelles nouvelles abominations lui réservaient-ils ?

Elle marchait comme si elle était étourdie.

Des étudiants en gaieté l'insultèrent au passage. Elle ne les entendit pas.

Elle crut dans la nuit comme un fantôme, laissant des mots incohérents, des plaintes pareilles à des vagissements d'enfant, s'échapper de ses lèvres.

Quand elle ne put plus marcher elle s'assit sur un banc pendant quelques minutes.

Puis elle se releva et reprit son chemin. Sa tête tournait.

Elle dut faire une deuxième halte sur un nouveau banc, sous des arbres.

Elle regarda autour d'elle. Il lui sembla qu'elle avait devant elle une grande avenue, elle la reconnut ; c'étaient les Champs-Elysées.

L'heure était tardive.

Il ne se voyait plus de passants.

Un réverbère, tout près, répandait sa clarté blafarde.

Pauline resta un instant, comme plongée dans une sorte de prostration.

Elle avait baissé la tête, les yeux fixés devant elle dans une immobilité absolue.

Elle ne percevait plus rien.

Elle sans crâne rien que du vide, une sensation de vertige.

Elle ne remarqua pas qu'un homme s'approchait d'elle.

Un homme qui depuis un instant la suivait de loin.

Il avait réglé son pas sur le sien.

Lorsqu'il la vit s'asseoir sur ce banc, un sourire apparut sur ses lèvres minces et mauvaises.

Il s'était rejeté en arrière ; et dans la nuit il avait eu un ricanement, le ricanement sec de quelqu'un qui est satisfait.

Brusquement il s'était avancé, restant un instant debout à la considérer.

Puis il se courba et ses bras se tendirent comme s'il voulait la saisir.

Mais il fit un effort sur lui-même et se maîtrisa.

Il se contenta d'avancer la main et toucha la malheureuse à l'épaule.

Elle ne bougea pas, inconscienie à tout ce qui l'entourait.

Il recommença le même geste.

Cette fois elle releva la tête.

Elle regarda l'étranger.

Tout d'abord elle ne parut pas le reconnaître. Ses grands yeux semblaient vides d'expression, de pensée.

Mais tout à coup son visage change, ses lèvres remuent et ses bras se jettent en avant comme pour écarter d'elle une vision affreuse, un cauchemar terrifiant.

Elle s'était levée et reculait, les bras toujours tendus dans un geste d'épouvante.

L'homme ricana de nouveau.

— Je vous fais donc encore peur, madame ?

Terrifiée elle recule toujours.

— Vous !... vous ! articule t-elle.

Elle jette dans un cri :

— Misérable ! misérable ! misérable !...

Il n'y pas une révolte. Il poursuit d'une voix mielleuse :

— Ecoutez-moi, madame de Revel. Je viens vers vous en ami, si vous le voulez. Je n'ignore aucune des épreuves qui se sont abattues sur vous. Pas un instant je ne vous ai perdue de vue, et rien de ce que vous avez tenté, rien de ce que vous avez fait ne m'est inconnu. Je sais où vous en êtes résolute aujourd'hui.

— Taisez-vous !

Il s'approcha encore.

— Une concurrence a surgi près de vous, une concurrence qui vous a réduite, vous et votre amie, à une misère inévitable. Madame Blandaie est morte. Vous restez seule devant la ruine et le désastre accomplis.

Elle s'était réfugiée contre un arbre, haletante, les membres brisés.

Du regard, elle interrogeait les environs.

Pas une ombre à cette heure, et par un temps pareil ne se dessinait dans la nuit.

Le brouillard tombait de plus en plus épais.

Le baron poursuivit :

— Eh bien, je suis là, moi, moi que vous avez dédaigné, cravaché de votre mépris, moi qui devrais vous haïr, et qui ne demande qu'à vous sauver.

a Vous n'avez qu'un mot à prononcer... Et je vous emporte, je vous cache, enfant de tomber à cette misère, à cette misère noire, sans pain, sans feu, qui sera votre lot demain, si vous me repoussez. Dites, dites, Pauline, voulez-vous que tout le passé soit effacé ? Voulez-vous le prononcer ce mot que j'espère, que j'attends depuis si longtemps ?

Elle répéta seulement avec la même haine :

— Misérable ! misérable !...

Et d'une voix entrecoupée, que l'indignation faisait trembler :

— Ainsi, vous croyez que je serai victime de votre hypocrisie que je me laisserai prendre à vos machinations odieuses ! Il faut que je vous détrompe. Je sais toute votre lâcheté, cette lâcheté qui s'attaque à une femme avec des moyens que les plus vils répudieraient !

— Que savez-vous donc ? reprit-il avec hauteur.

— Que ce magasin établi à côté du nôtre, l'a été avec votre argent pour me ruiner et me mettre à votre merci. Cela vous surprend, n'est-ce pas, que je sois si bien instruite... Je sais bien d'autres choses, allez... Et c'est à cause d'elles qu'en même temps que je vous hais, je vous méprise comme le dernier des malfaiteurs et des scélérats. Car est argent que vous employez à vous venger des femmes qui vous repoussent, vous ne l'avez acquis que par le crime.

Il se dressa soudain, frémissant.

Que dirait-elle ?...

Un sourd grondement, comme une menace de fauve, sortit de sa gorge.

Toute colère, debout devant lui comme une justicière, elle le défiait.

A présent elle n'avait plus peur.

— Oui, par le crime, continua-t-elle, car vous avez volé, volé autrefois... et fait condamner à votre place un innocent. Vous devriez être au bagne, baron de Thverny. Et c'est là qu'un jour vous finirez s'il est vrai qu'une justice existe au ciel.

Taverny marcha sur elle :

— Misérable femme, cria-t-il, je vais te faire rentrer tes paroles dans la gorge... Nous verrons bien qui de nous deux sera le plus fort, qui de nous deux aura raison de l'autre.

Il a les yeux étincelants de haine.

Cette créature possède un secret. Il sent que peut-être c'est lui maintenant qui est sa merci.

Il voit rouge.

Une pensée de crime envahit son cerveau.

L'endroit est désert.

Aucun bruit. Seuls les grands arbres dénudés frissonnent au vent de la nuit.

Rien ne pourra l'accuser ; et pour lui c'est la quiétude, l'oubli fait sur le passé.

Mais l'enfant a remarqué ce danger.

Elle songe à Germaine, à Germaine qui, elle morte, resterait sans protection, sans soutien.

Alors une épouvante s'empare